



LA PAROLE CONSOLE ET GUÉRIT, ELLE APPORTE LA PAIX

Quelle intuition remarquable de la part de notre pape François, que d'instituer un dimanche de la Parole de Dieu : solenniser et célébrer la place essentielle de la Parole dans nos vies de chrétiens !

En pastorale de la santé, exercer la charité, n'est-ce pas, avec une présence fraternelle et chaleureuse aux personnes fragilisées, leur offrir une parole, La Parole ? Quelques versets tirés de l'Écriture qui les rejoignent au cœur de leurs difficultés, au plus près de leurs aspirations.

Et à chaque fois que nous « osons » leur faire ce cadeau, souvent en ignorant comment cela peut les toucher, ni pourquoi : c'est le chemin mystérieux de chacun découvrant peu à peu un Dieu-Père-Tout-Amour, chaque fois nous nous laissons surprendre et émerveiller !

Ce faisant, nous obéissons nous-mêmes à la Parole-commandement du Christ, « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* » (Jean 15, 12) ; ou encore à cette injonction de l'Ancien Testament, « *Consolez, consolez mon peuple.* » (Isaïe 40, 01)

Nous devenons non seulement porteurs de la Parole, mais aussi familiers et bénéficiaires. Elle nous fait vivre, nous la méditons, la rumignons et avons le goût de la partager, comme un trésor.

Pour ceux que nous rencontrons, malades, personnes âgées, personnes handicapées, elle parle au cœur, elle est reçue en vérité, sans gommer les réalités difficiles vécues, mais

elle ouvre des possibles : reprendre confiance en soi et redécouvrir une juste estime de soi, « *Tu as du prix à mes yeux, tu comptes beaucoup pour moi et je t'aime* » (Isaïe 43), tenir bon et avoir, ou retrouver, l'envie de lutter, de réapprendre à percevoir les signes, les petites avancées positives, partager dans la prière les grâces reçues et s'abandonner à Dieu, savoir compter sur des frères disponibles et aimants.

Parmi ces paroles offertes, comment ne pas citer les Psaumes, cris des hommes vers Dieu, cris de révolte ou d'incompréhension : « *Jusques à quand Seigneur ?* » (Ps 80, 5) ; cris douloureux souvent : « *Des profondeurs je crie vers Toi, Seigneur* » (Ps 129, 01) ; mais aussi cris de confiance et d'espérance : « *Le Seigneur est mon rocher, mon allié, ma citadelle* » (Ps 143, 1-2) ; ou « *L'ange du Seigneur veille alentour, pour libérer ceux qui le craignent* » (Ps 33, 08)... et bien d'autres encore.

Il ne nous reste alors qu'à reprendre ce cri, avec nos frères et sœurs visités, à le faire nôtre, à le porter vers Dieu, pour eux ou/et avec eux, accompagné de cette suprême invocation en Matthieu 6, 10 : « *Que Ta volonté soit faite* », sûrs que nous sommes, dans la foi et par l'expérience vécue, que le Seigneur entend, écoute et répond, qu'Il est fidèle et veut le bonheur de chacun, qu'Il est présent à nos vies et nous guide vers la Grande Espérance, vers la réalisation de la Promesse d'un bonheur éternel en Lui.

Osons offrir cette promesse à chacune de nos rencontres, en offrant une Parole de Dieu, la Parole qui console, guérit et apporte la Paix.